



CROA du 8 avril 2015, par Franck

"Première Lumière"

Il y a peu, j'ai fait l'acquisition d'un nouveau télescope. Je laisse donc de côté mon Schmidt Cassegrain C8 sur monture équatoriale non motorisée pour un Dobson Orion XX14i (miroir primaire de 354 mm, focale de 1650 mm, ouvert à 4.6, hauteur totale 1m55, poids de 50kg). Guillaume (Maucelli) possède d'ailleurs le même instrument depuis bientôt un an, et j'avoue l'avoir un peu copié, même si je l'orgnais depuis un petit moment sur ce modèle... Je conserve toutefois mon C8 pour en faire un instrument dédié à l'observation solaire.



Orion XX14i

Installation : Profitant de cette belle semaine de printemps, je décide de tester la bête sur le ciel, depuis chez moi, pour la toute première fois !. L'idée est de me familiariser avec le montage, la collimation et déjà me rendre compte de la qualité (ou non) des différents éléments de ce tube. Pour le montage, le télescope est en 4 parties, dont deux sont assez lourdes (probablement pas loin de 20kg pour la base du tube, ce qui est loin d'être négligeable). L'assemblage est très simple et rapide, même s'il faut prendre des précautions, notamment pour la fixation du haut du tube, contenant le miroir secondaire. J'ai fait le choix de ne pas installer "l'Intelliscop", un système informatique d'aide au pointage, car je ne veux aucun élément autre que mécanique et manuel sur mon instrument. En 15mn, le télescope est installé. Avec l'usage, je pense qu'en 10 mn, ça pourra le faire...

Collimation : Voilà quelque chose de totalement nouveau pour moi, habitué au Schmidt-Cassegrain où seul le secondaire est à régler... Je n'ai par ailleurs pas de laser de collimation, ce qui ne facilite pas le truc... à tâtons, d'abord sur le fond de ciel clair et ensuite sur une étoile défocalisée, je procède aux réglages, en suivant les indications (en anglais) de la notice et en fonction de ce que les collègues d'AstroSaône m'ont indiqué, ou ce que j'ai pu en percevoir...

Observation : Je règle mon chercheur, (9x50) et constate qu'il est myope ! Je suis obligé de dévisser la bague afin d'obtenir une netteté suffisante. J'y arrive, mais c'est quand même pas terrible, ça ! Par

contre, il est très lumineux et assez facile à aligner avec l'oculaire. Jupiter étant bien placée, c'est donc par celle-ci que je commence l'observation. Je constate ainsi que mon premier essai de collimation est perfectible, mais néanmoins relativement correct ! Je suis étonné du champ apparent, bien plus étendu qu'avec mon C8. Il y a également plus de couleurs perceptibles sur la surface de la planète. Et plus de contraste. Mais par contre, je constate un peu de turbulence et l'image se brouille régulièrement...

Oculaires : Le télescope est livré avec deux oculaires (un 35mm et un 10mm). Le 35mm (au pas de 50) ressemble à un hublot. La vision dedans est donc agréable car le champ est immense et le relief d'œil parfait. Cependant, il est de qualité très médiocre et je constate une déformation importante en bord de champ. Bref, on croirait observer au travers d'une lentille gravitationnelle... vraiment pas terrible. Au contraire, je suis assez agréablement surpris par le 10 mm, où j'obtiens une image assez piquée. Mais sans plus. Je passe en revue tous mes oculaires (40, 26, 22, 16,10, 7 et 4). Verdict : Sur mon C8, j'utilisais au final que le 26, le 16 et le 10. Ici, le 40 offre un champ intéressant et une belle image très piquée et contrastée. Les 26 et 22 sont très décevants. Le 16 et le 10 plutôt pas mal. Le 7 n'est pas d'assez bonne qualité, mais le grossissement est intéressant... Bref, comme je l'avais prévu, la recherche d'oculaires adaptés à ce nouveau tube va me prendre du temps mais est absolument nécessaire... Et forcément, j'envisage déjà des grands champs... pas très bon marché, tout ça !

Observation (suite) : Je me dirige vers le Lion, afin de pointer le trio des Messier 65, 66 et NGC3628, que je connais par cœur. La facilité de pointage est déconcertante ! Mais il est vrai que j'ai passé 12 ans avec une monture équatoriale manuelle + chercheur avec renvoi coudé... Là, c'est juste trop simple, hyper intuitif et je trouve le trio (visible dans le chercheur) en quelques secondes ! Top !

Je suis immédiatement surpris (agréablement) par le gain de champ, de luminosité et de contraste qu'apporte un miroir de 356 par rapport à mon 203 précédent : La barre sombre qui raye NGC3628 est discernable et les extensions asymétriques visibles sans équivoque... Je passe ensuite dans la Grande Ourse et trouve très facilement M51. Le choc ! Pour la première fois, je peux voir les bras de cette galaxie (en particulier entre les deux noyaux et à l'opposé du noyau principal), déceler le pont de matière qui relie les deux noyaux et suivre en vision indirecte la spirale du noyau principal ! Je repère également une étoile qui semble être dans la galaxie, à côté du noyau principal, à l'opposé de l'autre noyau, légèrement décalé. Jamais vu auparavant...

La vision ressemble à ça :



Je passe ensuite au duo M82 M83, toujours dans la Grande Ourse. Presque au zénith, je mets un peu plus de temps à les trouver... ça me rappelle les mésaventures de Christian sur ces objets... Pas si facile que ça au zénith avec un Dobson... Le gain de contraste et de lumière est également indéniable : des détails apparaissent dans le noyau de M82, une barre sombre est parfaitement visible, une deuxième, à l'opposé, perceptible, me semble-t-il... Il y a une troisième galaxie pas loin du duo, que je n'avais jamais remarqué. Après recherche, il s'agit de NCG3077...

Je retourne ensuite dans le Lion afin de cheminer de galaxies en galaxies (M95, M96, NGC3377, NGC3190, etc.). Puis un coup d'oeil à l'amas M44 où croise non loin Jupiter, coup d'oeil à M42 avant qu'elle ne se couche à l'horizon... balade au hasard dans le ciel...

Bref, avec ce nouvel instrument, je suis reparti pour au moins 10 ans de redécouverte du ciel étoilé ! Que du bonheur en perspective ! Manque plus que le bon jeu d'oculaires...